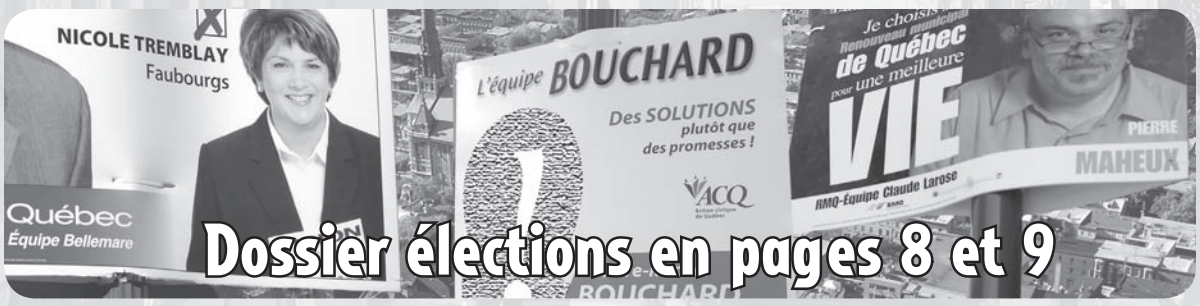
Volume 17 Numéro 3

GRATUIT

# L'INFO BOURG

Le journal du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste Automne 2005




Dossier élections en pages 8 et 9

# La «faim» d'une époque

Photo: Émilie Baillargeon, Les DéclencheurEs

**par Michelle Briand**

Le refuge des noctambules est disparu! Après avoir été ouvert 24 heures par jour pendant 22 ans, le restaurant Zorba de la rue Saint-Jean a bien choisi sa date pour fermer ses portes : le 11 septembre. Je suis touchée comme de nombreuses autres personnes du quartier qui fréquentaient cet endroit très régulièrement le soir ou la nuit, quand tous les chats sont gris…

### Petite histoire de la vie nocturne dans les quartiers centraux

Sans remonter à la préhistoire, disons qu'il n'y a jamais eu beaucoup de restaurants ouverts la nuit à Québec. On a eu le Riviera, de célèbre mémoire, près de la traverse de Lévis, et le Petit Bedon, à l'angle Dorchester et de la Couronne, qui est tombé sous le pic des démolisseurs depuis une couple d'années. Il fut un temps où les fêtards et les autres insomniaques se retrouvaient Chez Jeannine, dans Saint-Roch, pour ensuite passer chez Jos Dion, avant de finir la nuit au Croissant d'or et, finalement, de retourner Chez Jeannine au lever du soleil. On pouvait toujours trouver des semblables dans ce circuit. Aujourd'hui, dans le quartier Saint-Jean-Baptiste en tous cas, il ne nous restait que Zorba, sur la rue Saint-Jean.

Nous avoisinons tout de même le demi-million d'habitantEs dans Québec et tout ce monde n'y dort pas la nuit, loin s'en faut. Les travailleuses et travailleurs des bars, des hôpitaux et de tous les autres services offerts la nuit, les chauffeurs et chauffeuses de taxi, la clientèle des bars, les insomniaques et les lève-tôt forment quand même une foule assez considérable. Chez Zorba, ça venait par vagues, dont celle d'entre 2 h et 4 h du matin, lorsque les fêtards venaient prolonger la soirée et tenter de se dégriser, et en venaient à penser à rentrer se coucher au moment où les « gens du matin » arrivaient, les yeux encore pleins de sommeil. C'était le seul endroit où se réfugier à ces heures où la majorité des gens dorment encore, et qui manque déjà aux habituéEs.

### Travailler la nuit dans un resto : une vocation

Et puis, avouons-le, ça prenait une « vocation » pour travailler chez Zorba la nuit. Même si la majorité de la clientèle se comportait normalement, mon ami G. m'a avoué qu'au temps de sa folle jeunesse (qui a duré pas mal longtemps), il a donné beaucoup de fil à retordre au personnel du resto pendant ses fréquentes visites nocturnes. « Je me comportais comme un cave, je criais, j'entrais dans la cuisine, je n'avais aucune inhibition. Les filles ont toujours été très correctes avec moi, bien plus que je ne le méritais. Et j'étais loin d'être le seul à agir de la sorte! » La patience et le courage du personnel des restaurants qui sont ouverts la nuit sont rarement soulignés. On les oublie facilement, quand on ne les ignore pas franchement. Et chez Zorba, vers la fin, il semble qu'une « gang de fermeux de bars » avaient fait du lieu leur repaire et n'étaient pas de tout repos…

Une autre de mes amies pleure elle aussi la fermeture du Zorba : « On pouvait aller y lire le journal et prendre un café et des petites toasts à toute heure de la nuit sans jamais se sentir de trop, même si on restait 2 ou 3 heures à flâner. Ça va vraiment me manquer. » D'autres personnes m'ont dit qu'elles n'avaient jamais osé mettre les pieds là parce qu'elles avaient entendu dire ceci et cela. Quant à moi, j'espère qu'un autre restaurant sans prétentions ouvrira ses portes dans notre quartier pour combler le vide laissé par la fermeture de ce monument.

## Milieu de vie pour les altersexueLEs menacé de fermeture

en page 4

# Opinion – élections municipales 2005

# «Gestionnite» aiguë

**Contrôler la dette, réduire les dépenses, à la limite améliorer le service à la clientèle… ce n'est pas un programme, ce n'est même pas de la politique, c'est de la gestion. Comment voulez-vous que les gens s'intéressent le moindrement à la politique si les politicienNEs continuent de faire des campagnes électorales sans parler de politique?**

**par le comité de rédaction de l'Infobourg**

L'interminable course à la mairie dure depuis presque un an maintenant et on ne sait toujours pas ce que les candidatEs veulent faire avec Québec. On sait qu'ils et elle veulent tous le fauteuil de maire mais personne ne sait pour en faire quoi au juste. À vrai dire, le pouvoir est le seul enjeu de cette élection, et tout le reste n'est qu'image et marketing.

Le marketing joue avec nos sentiments et nos ressentiments. Nous devons nous trouver dans une très marginale section de marché parce que l'image que projette chaque candidatE nous donne des haut-le-coeur. Nous avons l'impression de nous retrouver face à un mononcle vicieux, à un crooner, à un vendeur de char et à une maîtresse d'école sadique. Viscéralement, nous aurions envie de crier : « Au secours! »

### L'alternative, quelle alternative?

Nous ne savons pas grand chose de Pierre-Michel Bouchard, sinon qu'il voit la ville comme une grosse business. (Comment expliquer autrement son dada de « l'approche client »?) Avocat spécialisé en droit des affaires, le nouveau chef de l'Action civique de Québec fréquente assidûment la « bonne société » de Québec. Il est aujourd'hui aux commandes d'un navire en perdition qu'il a heureusement peu de chances de ramener à bon port. L'Action civique représente des intérêts affairistes qui ont été chassés du pouvoir il y a une quinzaine d'années.

**« L'anarchie est la formulation politique du désespoir. »**

Le cas d'Andrée Boucher, l'ex-mairesse de Sainte-Foy, est plus inquiétant. Même seule contre tous, la dame de fer de l'ouest pourrait avoir un impact important si d'aventure elle arrivait à se faire élire. N'oublions pas qu'un maire ou une mairesse a des pouvoirs quasi-dictatoriaux, à commencer par celui de nommer les membres du comité exécutif et de certains postes importants dans la machine municipale. En regard de son bilan à l'ex-Ville de Sainte-Foy, l'élection de Mme Boucher signifierait un recul de trente ans pour Québec. (Adieu mission sociale de la Ville!) Notre seul espoir est que l'organisation électorale lui fasse défaut et qu'elle n'arrive pas à « faire sortir » le vote le 6 novembre.

Reste une balloune qui s'est considérablement dégonflée ces derniers mois. Vision Québec, qui est littéralement sorti de terre en quelques mois, a été créé uniquement pour offrir une alternative « moderne » à Claude Larose et au Renouveau municipal de Québec (RMQ). À voir le nombre de vire-capot qui ont siégé avec le maire L'Allier et qui se présentent aujourd'hui avec Marc Bellemare, il y en a plusieurs qui ne font pas la différence… Reste que l'appui logistique, humain et financier de la bourgeoisie locale, des adéquistes et des conservateurs est pour le moins inquiétant.

Suite en page 5 : OPINION

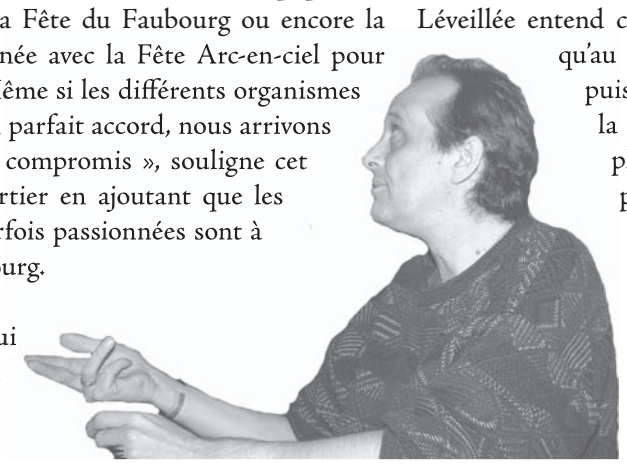
## L'AGAF perd son directeur

# Départ de Martin Léveillée

**par Yves Gauthier**

Après quatre années passées à la direction de l'Association des gens d'affaires du faubourg (AGAF), Martin Léveillée a décidé de quitter son poste à la fin de la présente année. Lui-même commerçant, Martin Léveillée s'était déjà impliqué dans le développement commercial de la rue Saint-Jean, au cœur du faubourg, en tant que président de l'AGAF, avant d'en devenir son directeur général.

Désireux de consacrer plus de temps à sa famille, à ses affaires et à ses loisirs, Martin Léveillée quitte son poste à l'AGAF alors qu'elle est en plein essor. L'harmonie qui s'est installée entre les différents organismes communautaires du faubourg le rend particulièrement fier. Qu'il suffise de mentionner la collaboration du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste à la Fête du Faubourg ou encore la complicité de cette année avec la Fête Arc-en-ciel pour étayer son propos. « Même si les différents organismes ne sont pas toujours en parfait accord, nous arrivons toujours à trouver des compromis », souligne cet inconditionnel du quartier en ajoutant que les discussions vives et parfois passionnées sont à l'image même du faubourg.



Un seul regret, qui se transforme aussi en souhait : ne pas avoir été capable de doter le quartier d'un site Internet qui servirait à la fois de mise en valeur du faubourg et de lieu d'échanges. « Mais mon mandat ne se termine qu'en décembre; j'ai encore un peu de temps pour trouver le financement nécessaire à la réalisation de ce projet », d'ajouter l'homme d'affaires.

### Offre d'emploi

Très bientôt, une offre d'emploi sera lancée afin de dénicher « la perle rare » qui prendra la relève. Pour Martin Léveillée, « il faut solliciter aussi loin que possible les candidatures pour ce poste. Il sera bon de voir ce que des gens de partout ont à proposer pour l'essor de l'AGAF et du quartier. Même que parfois, des gens de l'extérieur peuvent apporter des idées nouvelles et surprenantes. »

Même s'il quitte son poste de directeur général, Martin Léveillée entend continuer à contribuer tant à l'AGAF qu'au quartier. Rien de vraiment nouveau puisqu'il a débuté sa vie de travailleur à la pharmacie Léveillée (maintenant la pharmacie Baron), appartenant à son père, il y a quelque 30 ans. Il y est, il y reste.

Il faut souhaiter que le prochain directeur ou la prochaine directrice montrera autant d'ouverture d'esprit que Martin Léveillée l'a fait au cours de son mandat.

## Élections au conseil de quartier

# Cinq nouveaux membres

Dans l'ordre habituel : Frédéric Cantin-McDuff, Linda Cloutier, Benoit Leblanc, Mireille Bonin, Louis Dumoulin, Caroline Guay, Alain Marcoux, Antoine Escobar, Véronique Jompierre.
Absente : Caroline Choisselet.

Photo: Émilie Baillargeon, Les DéclencheurEs

**par Yves Gauthier**

Le 28 septembre dernier, le conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste s'est enrichi de cinq nouveaux membres. Des élections partielles et complémentaires ont été tenues pour élire deux candidates, alors que les postes vacants des représentants masculins et institutionnel ont été comblés par Alain Marcoux, Antoine Escobar et Benoit Leblanc, homme d'affaires, respectivement. Ces derniers ont été élus par acclamation.

Les deux représentantes choisies par vote sont Caroline Guay et Véronique Jompierre. Ces nouvelles et nouveaux éluEs viennent rejoindre Mireille Bonin, Frédéric Cantin-McDuff, Caroline Choisselet et Louis Dumoulin.

### Vision faubourg

Mireille Bonin, l'actuelle présidente du conseil, se dit très heureuse d'accueillir ces nouveaux membres pour siéger au conseil d'administration. Selon Mme Bonin, « le conseil étant tributaire des orientations des conseils précédents, il est certain que des dossiers majeurs seront toujours à l'ordre du jour : patrimoine, sécurité, circulation etc., mais ce sera au nouveau conseil de quartier à déterminer les nouvelles orientations. Il faut laisser les membres éluEs décider. Ce sera à eux et à elles de manifester leurs intérêts. Cependant, il serait bon de se doter d'un thème général pour décrire notre plan d'action. »

Si on se fie à ce qui a été exprimé lors de la première séance de ce nouveau conseil, le problème des places en garderie, le logement, la question du stationnement, le parc Berthelot et la verdure occuperont des places de choix dans les discussions à venir, alors que les dossiers déjà en cours seront tenus à l'oeil.

Les membres de l'exécutif du conseil de quartier se réunissent une fois par mois et les rencontres sont ouvertes à tout le monde.

Il est à noter que l'ensemble des postes sera soumis au choix électoral en mars 2006.

## Urbanisme

# Vers un autre futur...

**par Eve-Marie Lacasse**

Le 14 septembre, à la chapelle du Bon-Pasteur, se tenait une assemblée de quartier organisée par le Comité populaire et à laquelle ont assisté environ 50 personnes. Cette assemblée offrait, aux résidantEs, la possibilité de discuter de diverses priorités d'action identifiées par les auteurEs d'une étude socioéconomique du quartier afin de faire face aux défis qui assaillent le faubourg Saint-Jean.

Photos: Anne-Marie Turmel

Saint-Jean-Baptiste, en effet, doit affronter plusieurs défis par les temps qui courent : la spéculation, la gentrification, les coûts élevés des logements, les espaces vacants, la place des familles dans le quartier... Ces enjeux ont soulevé l'inquiétude de plusieurs résidantEs et nécessitent des ripostes concrètes afin de conserver le caractère particulier et résidentiel du quartier Saint-Jean-Baptiste. Mais la résistance est la raison d'être du Comité populaire!

En ce sens, l'assemblée a statué sur quelques projets que le Comité populaire devrait mettre de l'avant pour la prochaine année : civiliser le transport motorisé et se pencher sur un projet de rues piétonnes et de couloirs à vélo sont ceux qui ont suscité le plus d'engouement. L'aménagement des espaces vacants a également soulevé l'enthousiasme des participantEs, ainsi que l'intention de militer pour s'assurer qu'il y ait des places suffisantes dans les CPE pour les enfants du quartier. Le comité aménagement de l'organisme a déjà intégré ces éléments à son plan d'action.

Lors de l'assemblée générale annuelle du Comité populaire, qui s'est tenue le 11 octobre, les membres ont en outre sélectionné un projet concret pour l'année : concevoir un plan de construction sur le stationnement du carré Racine dans la perspective d'y tenter un projet pilote de «mixité fonctionnelle» qui prendrait peut-être la forme d'une coopérative d'habitation et de travail et d'un espace vert. Le Comité populaire s'affairera donc à interpeller dès maintenant les candidatEs du quartier à ce sujet dans le cadre de la campagne électorale. Quoi de mieux que de formuler des projets mobilisateurs et concrets pour dynamiser le quartier!? ***Ensemble, ça s'peut!***

# Milieu de vie pour les altersexuels
# L'Accès menacé de fermeture

**par Yves Gauthier**

Après une année d'existence, faute de moyens financiers, l'Accès est menacé de fermer ses portes. Les jeunes de 14 à 25 ans dont l'orientation sexuelle est hors norme peuvent s'y rencontrer pour échanger avec leurs pairs. C'est l'organisme Gris-Québec (Groupe régional d'intervention sociale) qui met l'Accès à la disposition de ces jeunes qui veulent vivre des valeurs de respect, d'ouverture, d'alternative, d'accueil et de solidarité face à leur orientation sexuelle.

L'Accès est situé dans un endroit facilement accessible et ouvert à toutes les différences ou orientations sexuelles. Les jeunes y trouvent un milieu accueillant, de nouveaux et nouvelles amiEs, des gens avec qui dialoguer sans se sentir jugéEs, et surtout des activités de groupe. Ces jeunes sont accompagnéEs par des animateurs et animatrices dynamiques.

Photo: Émilie Baillargeon, Les DéclencheurEs

**Dans l'ordre habituel : Jean-Denis Marois, Jean-François Therrien et Karine Côté**

### Fragile

Les dirigeantEs appréhendent l'arrivée du mois de janvier 2006, car c'est à ce moment que les dés seront jetés. « Janvier est la date limite : nous saurons alors si nous continuons ou si nous fermons les portes du seul endroit qui est en mesure d'offrir de l'aide adaptée aux jeunes alltersexuels. L'Accès est fragilisé à cause de son sous-financement », de souligner Jean-Denis Marois, coordonnateur à Gris-Québec.

Alors que les différentes maisons des jeunes reçoivent des subventions récurrentes de l'Agence de développement de réseaux de santé et de services sociaux de la Capitale nationale [ouf!] (ci-après : l'Agence), l'Accès crie famine, ne répondant pas aux critères caractéristiques des maisons des jeunes.

### Portrait global

« Non seulement les problématiques des jeunes altersexuels demeurent et iront même en s'accroissant, mais elles surviendront à un âge de plus en plus précoce », de préciser Karine Côté, intervenante sociale. C'est donc dire que ces jeunes subiront les avatars de l'homophobie à un âge où ils et elles sont encore moins capables de les vivre.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, aucune étude exhaustive ne peut tracer le portrait de la situation des jeunes altersexuels de la région de Québec. Aucune stratégie d'intervention ne peut donc être élaborée, puisque les membres de l'Agence ne connaissent pas la clientèle visée et ne peuvent pas davantage reconnaître le bien-fondé des interventions de l'Accès. Il est urgent que les responsables de l'Agence se familiarisent en toute objectivité avec les problématiques des jeunes altersexuels, afin de pouvoir travailler en amont des problèmes et non en aval. Pour Jean-François Therrien, bénévole à l'Accès, « beaucoup de jeunes altersexuels se retrouvent à la rue et subissent deux genres de discrimination : la première à cause de leur situation d'itinérantEs, et la seconde en raison de leur orientation sexuelle. L'Accès est donc un endroit important pour eux et elles car ces jeunes s'y retrouvent dans un milieu qui refuse toute discrimination. » De l'avis de tous ceux et celles qui sont proches de ces jeunes, la fermeture de l'Accès ne serait rien de moins qu'une tragédie.

Depuis un an, quelque 125 jeunes ont développé un sentiment d'appartenance et se sont approprié ce lieu ouvert à leurs différentes réalités. Sans une telle ressource, « plus de jeunes se retrouveront dans le cercle vicieux de l'itinérance, de la drogue et de la prostitution, sans aucune ressource adaptée à leurs besoins », affirment carrément les responsables de l'Accès.

En conséquence, Gris-Québec demande à l'Agence de dresser un portrait actuel des réalités altersexuelles sur son territoire qui pourra déboucher sur un plan d'action assorti d'une enveloppe budgétaire adéquate. Sinon, comment assurer une intervention de qualité auprès de la population altersexuelle des 15-25 ans, qui en a grandement besoin? La question, maintenant, est de savoir comment l'Agence répondra à cette demande.

## Homologue

## Émission gaie sur CKIA-FM

Depuis le 26 septembre dernier, la station CKIA-FM 88,3 offre une émission consacrée à l'univers altersexuel de la grande région de Québec. Diffusée tous les lundis soir de 18 h à 19 h, différents sujets d'intérêt général y sont abordés et des entretiens avec des personnalités de tous genres sont à l'horaire. C'est à ne pas manquer!

Photo: Émilie Baillargeon, Les DéclencheurEs

**Sur la photo, dans l'ordre habituel : Florent Tanlet, Yves Gauthier et Sébastien Moffet.**


Coalition GAIE ET LESBIENNE du Québec

La CGLQ est un organisme non - gouvernemental qui a pour mission de promouvoir, représenter et défendre les droits de la communauté gaie et lesbienne du Québec. Nous avons besoin de votre support et de votre implication pour mener à bien l'ensemble de nos dossiers. En devenant membre de la CGLQ, vous profitez également des avantages que procurent nos partenariats de services. Contactez nous pour plus d'information.
Étudiant :(6$) Individuel :(20$)
Corporatif :(100$) Collectif : (25$)

5 rue Du Fort, c.p. 9, Québec, Qc, G1R 4M8
Tél : (418) 524-7535 Fax : (418) 523-8519
www.cglq.org info@cglq.org

MIELS-QUÉBEC

Parce que le SIDA est toujours là...
Nous aussi... et vous ?

281, chemin Sainte-Foy
Québec, Québec G1R 1T5

(418) 649-1720
Ligne Sida-aide (418) 649-0788

Vivre en santé ?
Comment ?
Homosexuel ?
Bisexuel ?
Pourquoi ?
PRISME
Agir c'est la vie!
Tu as des questions en lien avec ton orientation sexuelle...
Tu as envie de le dire à quelqu'un...
Tu pourras nous parler, par exemple, d'estime de soi, d'isolement, de coming out, de discrimination, de famille, de santé sexuelle...
PRISME est là!
•ACCUEIL
• ACCOMPAGNEMENT
• RÉFÉRENCE
649-1232 • www.prisme.org

# Faire pousser des végétaux sur les toits?

# Pourquoi pas!

**par Nadine Davignon, avec la collaboration de Véronique Laflamme**

**En déambulant dans le quartier, près du Centre famille et de Chaussures Blanchet, je remarque la toiture d'une maison remplie d'herbes et de fleurs sauvages. « Ouf, son toit est à refaire, lui! », me dit mon ami. Eh bien non, justement, c'est un toit récemment rénové, spécialement conçu pour y planter des végétaux.**

### Comment ça marche?

L'idée n'est pas nouvelle! Depuis des centaines d'années, les Scandinaves utilisent la végétation comme isolant thermique. Aujourd'hui, une toiture végétale est composée d'une membrane étanche, d'une couche de drainage et de filtration, d'une épaisseur de substrat léger (compost, petites pierres) et bien entendu de végétaux. La membrane étanche empêche l'eau d'atteindre la couverture de la maison, et bloque également les racines.

Le toit végétal compte de nombreux avantages, tant pour les occupantEs de la maison que pour la ville : il améliore l'isolation l'hiver et réduit la chaleur en été, prolonge la durée de vie des toitures, réduit les eaux de ruissellement (économie de traitement des eaux municipales), assainit l'air, réduit le bruit, permet l'utilisation d'un espace perdu et embellit la ville.

Il existe également des murs de végétation. Ceux-ci sont installés à quelques centimètres des murs d'origine. Ils contiennent une mousse ou un feutre qui retient l'eau pour accueillir les plantes, qui poussent sans sol. Ces murs protègent la maison contre le vent, les précipitations, le bruit et le soleil. Il est possible d'observer le mur végétal en cours de construction à la Maison de l'environnement, sur la rue Salaberry (face à Lockwell).

### Quoi planter?

Les toitures végétales peuvent être facilement installées sur les toits plats ou en pente douce, ce qui abonde dans notre quartier! Mais il faut préalablement s'assurer, auprès de professionnelLEs, que les structures de la maison peuvent supporter cette nouvelle toiture.

Le plus simple est de privilégier des plantes vivaces très résistantes, comme les couvre-sols et les plantes alpines. Mais tout est possible. Si vous souhaitez intégrer un système d'arrosage automatique à votre toit végétal, ou l'arroser régulièrement, il devient alors possible de cultiver un potager, et même d'y planter de petits arbres, dans des bacs de substrat plus épais.

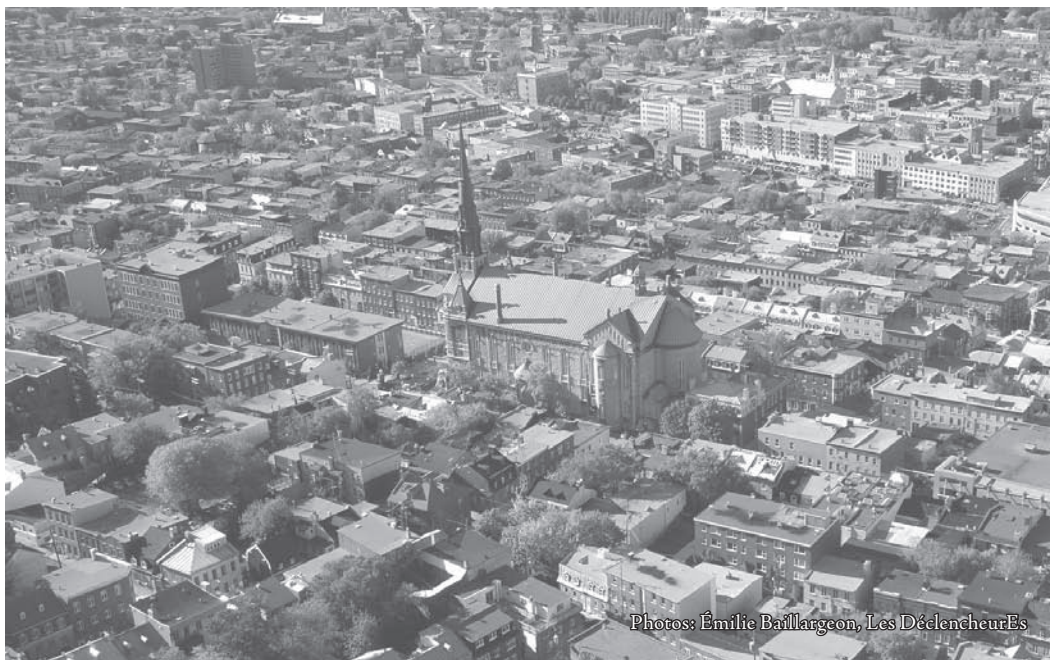
### Combien ça coûte?

Dépendant du type d'aménagement souhaité, une toiture végétale aménagée par des professionnels coûterait entre 10 $ et 25 $ le pied carré. En comparaison, le coût d'une toiture conventionnelle oscille entre 1,50 $ et 10 $. Ceci n'inclut pas les coûts des travaux de renforcement de la structure de la maison, si nécessaire. Toutefois, la toiture végétale a une durée de vie deux fois plus longue que celle d'une toiture conventionnelle.

Le Conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste ainsi que la Fédération des coopératives d'habitation de Québec-Chaudière-Appalaches ont récemment débuté, auprès des différents paliers de gouvernement, des démarches revendiquant l'établissement d'incitatifs fiscaux et financiers à la mise en place de toitures végétales. Le FRAPRU (dont est membre le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste) a aussi mis sur pied un comité de travail qui se penchera sur la possibilité de revendiquer que les différents codes, lois et règlements régissant la construction soient modifiés afin d'améliorer les normes environnementales.

### De plus en plus populaire…

Au Japon, la ville de Tokyo exige que toute construction occupant plus de 10 000 pieds carrés de terrain soit couverte de végétaux sur 20 % de sa surface. À travers le monde, les colloques se multiplient et les exemples originaux aussi : des « sentiers nature » en ville jusqu'au mini terrain de golf sur le toit! Le Musée du Quai Branly à Paris posséderait maintenant le plus grand mur végétal au monde. De nombreuses rénovations de bâtiments publics (magasins, bibliothèques, musées, tours à bureaux) intègrent aujourd'hui toitures et murs végétaux.



Photos: Émilie Baillargeon, Les DéclencheurEs

Trois organismes clés de notre quartier s'intéressent vivement à ce type d'aménagement : le Conseil de quartier, Vivre en ville et le comité aménagement du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste.

Peut-on rêver de voir un jour de nombreux toits et murs jardins dans Saint-Jean-Baptiste ? Pourquoi pas…

Pour plus d'information :
www.vivreenville.org, 522-0011
http://www.archibio.qc.ca,
(514) 985-5734
Conseil de quartier Saint-Jean-Baptiste, arrondissement la cité : 641-6101 #3115
Comité populaire Saint-Jean-Baptiste : 522-0454

## OPINION, suite de la une

### Pris au piège

S'il ne s'agissait que d'élire des conseillères et des conseillers, à la limite ce ne serait pas si pire. Dans le district des Faubourgs, Pierre Maheux semble être un militant combatif et intègre. (Remarquez, c'est le seul qu'on connaît personnellement.) Le problème, c'est que son parti nous pue au nez. D'ailleurs, les anciens prétendent que Larose aussi était un militant combatif et intègre… dans le temps. Faut voir ce qu'il est devenu depuis qu'il jongle avec le pouvoir.

Remarquez que, par comparaison, le RMQ devient presque sympathique. Avec Larose pis sa gang, au moins, on est en territoire connu : ce qui nous attend, c'est une interminable bataille avec la bureaucratie et les éluEs pour obtenir la moindre petite amélioration et surtout éviter une longue série de désastres! Larose n'est pas de notre bord, il est au-dessus de tout ça. La tolérance zéro envers les jeunes marginaux, les subventions aux condos et aux stationnements, la revitalisation de Saint-Roch, la sous-traitance dans le déneigement, etc., n'étaient pas des politiques de gauche. Ce qui n'empêche pas le parti qui veut rester au pouvoir à VIE (c'est écrit sur leurs pancartes) de tenir les progressistes en otage depuis un bon bout de temps. À croire que nous sommes abonnéEs au moindre mal.

* * *

Léo Ferré écrivait, en 1968, que « l'anarchie est la formulation politique du désespoir ». Disons qu'avec la campagne qu'on a là, ça résume bien notre état d'esprit. CertainEs d'entre nous n'iront pas voter le 6 novembre, entre autres parce qu'on ne pense pas que la résistance s'organise dans un isoloir. Allez-y si ça vous prend ça pour avoir l'impression d'avoir fait votre part pour «éviter le pire». Dans tous les cas, et peu importe qui est éluE, on est nombreuses et nombreux à vous attendre au Comité populaire. Pour la résistance et, aussi, pour changer la VIE.

N.B. : Cette opinion n'engage que l'équipe du journal. L'éditeur, le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, reste rigoureusement neutre dans cette campagne. Il en va de sa cohésion et de son indépendance.

Charlotte, Solange et Jean-Philippe Courtemanche

L'inter Marché St-Jean

Livraison tous les jours à 11 h 30, 15 h et 17 h.
La livraison de 15 h est gratuite!

522-4889,
850, rue Saint-Jean.

# VOUS DEVEZ REFUSER

## une reprise de logement

### ou un mauvais cadeau des fêtes !

* Un propriétaire peut reprendre un logement pour lui-même, un membre de sa famille (père, mère, fils, fille) ou toutes autres personnes dont il est le principal soutien.
* Pour reprendre un logement un propriétaire doit faire parvenir un avis écrit au locataire :
  - au moins six mois avant la fin d'un bail (bail de plus de six mois)
  - au moins un mois avant la fin du bail (bail de six mois ou moins ) ;
  - au moins six mois avant la reprise (bail à durée indéterminée).
* Le locataire a un mois pour répondre **par écrit** à l'avis. S'il ne répond pas, cela est considéré comme un refus.

## Les avantages de refuser :

* **Le propriétaire doit alors faire une demande à la Régie du logement pour les raisons mentionnées dans son avis. Dans certains cas, une reprise peut être refusée.**
* **Le locataire peut demander des conditions à la reprise de logement et une indemnité pour les frais reliés au déménagement.**

**Pour plus de renseignements veuiller contacter le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste au 522-0454**

# Feu vert aux pimps?

**par Martin Dufresne**

Un sous-comité fédéral composé de représentantEs des quatre grands partis fédéraux a passé l'année à préparer une série de recommandations en matière de prostitution. Des progrès en perspective? Pas sûr…

La Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES) s'inquiète de ce qu'une majorité des éluEs siégeant au sous-comité ont exprimé l'intention de décriminaliser entièrement la prostitution au pays, y compris le proxénétisme et le racolage par les « clients ». Leurs recommandations à cet effet doivent être déposées d'une semaine à l'autre.

### En parler

La CLES, une coalition québécoise d'organisations et de personnes mobilisées contre le trafic sexuel national et international et la violence anti-femmes, réclame plutôt un véritable débat sur le rapport entre la prostitution, la violence faite aux femmes et l'égalité sexuelle.

Est-ce que les gens du Bloc québécois croient avoir le mandat de donner le feu vert aux pimps de Québec? C'est une des questions qu'entend poser la CLES à notre députée Christiane Gagnon, qui vient d'être nommée responsable de la Condition féminine au Bloc. Il serait ironique que les proxénètes soient sacrés « entrepreneurs » avant même que ceux du Wolf Pack aient fini de purger leur peine!

Pimps et clients, les « prostitueurs » exploitent déjà les femmes et les jeunes dans nos quartiers. Les membres de la CLES jugent indispensable que le gouvernement canadien situe sa politique en matière de prostitution dans le contexte d'une lutte contre la violence faite aux femmes et d'une promotion de l'égalité entre les sexes.

### La prostitution qu'on ne voit pas

Contrairement à un préjugé répandu, la prostitution pratiquée derrière des portes closes, dans les bordels, salons de massage, clubs de « danseuses », etc., serait tout aussi violente et destructrice pour les femmes et les jeunes filles que la prostitution de rue, qu'elle est d'ailleurs graduellement en train de remplacer dans nos quartiers.

Des études comme celles de Rose Dufour et de la psychologue Melissa Farley démontrent que la très grande majorité des femmes et des jeunes souhaitent surtout s'arracher au milieu de la « gaffe » et revendiquent pour cela l'accès à des logements abordables, des traitements de désintoxication et des emplois décents. Si ces personnes louent leur corps, c'est presque toujours faute d'alternatives, amenées là par la pauvreté, le trafic sexuel, l'érotisation de stéréotypes racistes, les dépendances ou les agressions sexuelles subies dans l'enfance.

### Faire reculer les exploiteurs

Que doit faire l'État pour ne pas aggraver le problème? D'abord, dit la CLES, cesser de harceler et d'arrêter les prostituées elles-mêmes, mais, surtout, faire reculer leurs exploiteurs – proxénètes, trafiquants et « consommateurs » – comme cela se fait déjà efficacement en Suède, tout en offrant aux catégories de gens les plus défavorisées les ressources stables dont le manque impose la nécessité de se prostituer.

Pour en savoir plus :
http://sisyphe.org/article.php3?id_article=1800
Pour contacter la CLES : la_cles@yahoo.com

# Des amiEs de la terre incognitos

**Voici notre programmation passionnante pour l'automne 2005 :**

**par Anne-Marie Turmel**

En déambulant dans le quartier SJB, il y a de bonnes chances que vous croisiez unE AmiE de la Terre de Québec. Ce sont des gens qui se préoccupent de la sauvegarde de la planète, et surtout du genre de vie que peuvent et veulent mener les êtres vivants, autant dans notre quartier qu'ailleurs. Aux AmiEs de la Terre, qui viennent d'emménager dans la nouvelle Maison de l'environnement et de la culture sur la rue Salaberry, nous faisons tout notre possible pour alerter la société des dangers potentiels de l'exploitation sans limites. Nous travaillons en comités pour demander aux gens ce qu'elles et ils pensent et comment elles et ils veulent agir pour la suite du monde. On a le pouvoir qu'on a. Les AmiEs de la terre, dont de nombreuses personnes habitant les quartiers centraux, refusent de baisser les bras. L'écologie sociale, c'est quand la nature et notre nature sont en accord. On a du pain pas génétiquement modifié sur la planche.

MERCREDI LE 26 OCTOBRE
**« CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET SANTÉ PUBLIQUE »**

Dans le cadre de la 11e rencontre des Nations Unies sur les changements climatiques (COP-11), les ATQ invitent Mme Mélissa Giguère, agente de recherche à l'Institut national de santé publique du Québec. Les problématiques liées aux changements climatiques occupent une place grandissante au sein de nos préoccupations actuelles. Les impacts potentiels des changements climatiques sont multiples et l'urgence d'agir se fait sentir au Québec comme ailleurs dans le monde. Mais quelles sont les conséquences potentielles de ces modifications climatiques sur la santé publique? Quels sont les moyens déjà en place au Québec qui nous permettront de nous adapter à ces nouvelles réalités environnementales? La séance d'information sur les changements climatiques et la santé publique dressera un portrait des impacts des changements climatiques sur la santé publique, ainsi qu'un bilan des mesures d'adaptation disponibles au Québec. Le 26 octobre, à 19 h 15, au 1085, avenue de Salaberry, local 318 (anciens locaux des ATQ). Contribution volontaire : 2 $.

MERCREDI LE 9 NOVEMBRE
**« LA PLANÈTE SE REBELLE! »**
Éthique politique, climat économique & changements climatiques

À la veille de la rencontre internationale sur les changements climatiques qui se tiendra à Montréal, André Bélisle, de l'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique, présentera les grandes lignes de la rencontre des Nations Unies et les enjeux reliés aux changements climatiques planétaires. La lutte aux gaz à effet de serre est-elle une menace réelle pour l'économie et la création d'emploi? Nos gouvernements servent-ils les intérêts publics ou les intérêts corporatifs? Quelles responsabilités le Québec et les pays riches du Nord ont-ils face aux pays du Sud? Le 9 novembre, à 19 h 15, au Théâtre Premier Acte, 870, avenue de Salaberry (nouveaux locaux des ATQ). Contribution volontaire : 2 $.

À SURVEILLER EN NOVEMBRE :
**« PAS DE PAYS SANS PAYSANS »**
Lancement du nouveau film d'Ève Lamont

Les comités OGM et agriculture des ATQ vous convient à la première du film « Pas de pays sans paysans » de la cinéaste engagée Ève Lamont. Ce film percutant traite des agriculteurs et agricultrices qui désertent la production conventionnelle et de citoyenNEs en lutte contre l'agro-industrie. TouTEs ressentent l'urgence de se tourner vers une agriculture qui assure une nourriture saine à la population et qui préserve l'environnement. Les détails sur la date et le lieu de cette activité attendue seront disponibles sous peu au www.atquebec.org et au 524-2744.

BUS POUR MONTRÉAL
LE 26 NOVEMBRE
**« RENDEZ-VOUS CITOYEN KYOTO »**

Dans le cadre de la rencontre des Nations Unies sur les changements climatiques, les ATQ organisent un transport collectif pour se rendre au rendez-vous citoyen Kyoto organisé par la Coalition Québec Vert Kyoto. Au menu : ateliers, panels, kiosques d'informations, conférences, etc. Le tout s'inscrivant dans la foulée des événements entourant les questions des changements climatiques et de la pollution atmosphérique. Un rendez-vous au cœur de nos préoccupations citoyennes! Aller-retour Québec-Montréal : 10 $. Infos et réservations avant le 17 novembre (date limite) : 524-2744.

* * *

Pour faire partie de l'un de nos comités (eau, agriculture, forêt [nous recrutons présentement au sein de ce comité], OGM), pour devenir membre au coût de 5 $ ou pour faire un don qui servira à soutenir nos objectifs :
Nouvelle adresse :
AmiEs de la Terre de Québec
870, avenue de Salaberry, local 210
Québec (Qc) G1R 2T9, tél. (418) 524-2744
atquebec@clic.net, www.atquebec.org

---

## Campagne de membership du Comité populaire

# OBJECTIF : 200 MEMBRES

Le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste est en période de recrutement de nouveaux membres. Depuis près de trente ans que le Com pop œuvre dans le quartier, il a été le fer de lance de nombreuses luttes. Les succès d'un comité de citoyenNEs repose sur son rapport de force vis-à-vis des instances politiques, économiques ou administratives avec lesquelles il doit dialoguer.

### Ensemble, ça s'peut!

C'est autour du slogan « Ensemble, ça s'peut! » que la campagne est articulée. Ce slogan fait référence au nombre. Plus nombreux et nombreuses sont les membres représentéEs par le Comité populaire, plus le rapport de force est accru lorsque vient le temps des revendications et des négociations.

Par souci démocratique, il est indispensable que ce soient les citoyenNEs qui agissent comme vecteurs de changement dans leur quartier. Il nous faut être vigilantEs pour conserver les acquis tout en progressant, car le faubourg Saint-Jean-Baptiste est au cœur de nombreux projets qui peuvent améliorer ou altérer la qualité de vie des résidantEs du quartier.

### L'îlot Berthelot, un exemple

En avril 2005, la Ville de Québec cédait finalement le terrain de l'îlot Berthelot afin d'y construire des logements sociaux avec les coop l'Escalier et du Sommet. En tout, ce sont quelque 72 nouvelles unités de logement qui seront ajoutées au quartier. En période de pénurie, ce n'est pas rien!

Depuis la fin mai, un site de compostage communautaire dans le parc Richelieu rejoint près de cinquante ménages du quartier. Encore là, il s'agit d'une initiative du Comité populaire Saint-Jean-Baptiste.

Des luttes réussies ont été menées pour doter le faubourg de places en garderie. Le combat n'est pas terminé et le Comité populaire est au cœur des revendications, de concert avec d'autres intervenantEs, tel le Centre famille haute-ville.

Le quartier Saint-Jean-Baptiste peut se targuer d'avoir un journal communautaire à sa ressemblance et ce, depuis 17 ans. Encore une fois, le Comité populaire en est l'artisan avec une équipe de bénévoles qui s'efforcent d'informer et de mobiliser les résidantEs autour d'enjeux importants.

D'autres projets sont en préparation, dont celui de rendre la rue Sainte-Claire chaussée partagée et de développer un projet d'habitation, incluant des lieux de production, sur le l'lot Irving (Carré Racine).

Pour réaliser tous ces projets, pour réussir à toujours améliorer la qualité de vie du quartier, pour faire en sorte que le faubourg soit un endroit agréable où vivre et grandir, le Comité populaire a besoin de tout le monde.

### Devenir membre

Pour joindre le Comité populaire Saint-Jean-Baptiste, une modique somme de 5 $ est demandée à ceux et celles qui le peuvent, mais personne n'est refuséE pour cause d'argent. Et pour ceux et celles qui aimeraient s'impliquer davantage, il y a de la place dans plusieurs comités (aménagement, Infobourg, recyclage, vestiaire etc.).

On peut communiquer avec unE responsable du lundi au vendredi entre 10 h et 17 h au 522-0454, ou encore nous rendre visite au 780, Sainte-Claire.

**Oui! Ensemble, ça s'peut!**

**Michel Yacoub**
*Au service des travailleurSEs et des organismes communautaires !*
Conseiller en sécurité financière
Conseiller en assurances collectives et rentes collectives
• *Assurance Collective* • *R.E.E.R Collectif*
• *Assurance Salaire* • *R.E.E.R.*
• *Assurance-Vie*
*505, 14e rue, Québec, Qc G1J 2K8*
*Tél. : (418) 529-4226 Fax : (418) 529-4223*
*Ligne sans frais : 1-877-823-2067*